



Le 21

Cher ami,

2921

Je suis heureux de vous savoir mieux,
c'est la circonstance d'être obligé à s'occuper de lui
et puis la santé est une chose si essentielle pour
personne s'occuper utilement.

J'ai vu M. de Visconti. Comme vous f'avez
travaillé très bien. J'ignorais que Brisand était un
fils ! peut-être est-ce un regret que j'ai eu de le

"Batonnier" qu'il a entretenu jusqu'à Nantes
et avec laquelle il a vécu fort longtemps.

Il vint également qu'il ne fera rien, mais j'en
fus content, contrairement à ceux qui prétendaient
qu'en aucun cas non, qu'il durera longtemps,
précisément parce qu'il ne fera rien et que chacun
espérait toujours qu'il fera quelque chose dans le
sens de ses idées.

Le Vendredi 10^h 3/4, c'est-à-dire que vous m'avez écrit dans
l'après-midi.
Tous vrs
A. Dreyer